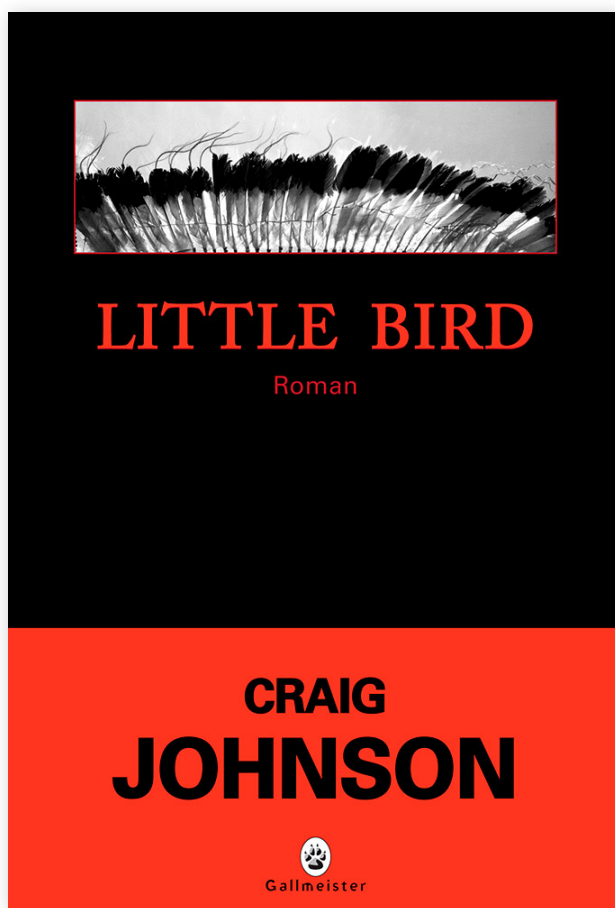




Little Bird
Craig Johnson



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Le Télégramme

Directeur de la publication : Edouard Coudurier. Tél. 02.98.62.11.33. Siège social : 7 voie d'Accès au Port, BP 67243, 29672 Morlaix Cedex; N° LECTEURS : 08.20.04.08.29

Novembre 2022

« Little bird », la vengeance est un plat froid

Note : 4/5 Quand on voyait Cody de dos, on aurait dit que quelqu'un avait foré un gros trou entre ses omoplates.

Et de face, qu'une diligence lui était passée dessus. Cody n'était pas mort de sa belle mort, une évidence pour Walt Longmire. Tout se corse quand un deuxième corps est retrouvé, lui aussi à proximité d'une plume d'aigle. Deux ans plus tôt Jacob et Cody avaient violé une jeune Indienne, Little Bird... La vengeance est un plat qui se mange froid, dit-on.

Commence donc la traque d'un justicier qui laisse en évidence deux indices : une plume et la poudre noire d'une arme ancestrale, le fusil Sharps, une carabine emblématique de la guerre de Sécession. Alors qu'une violente tempête de neige s'abat sur les contreforts des Rocheuses, Walt se lance sur la piste de l'assassin.

Dans cette réédition de « The cold Dish (le plat froid) » paru dès 2005, on retrouve les ingrédients qui font de Craig Johnson un écrivain si talentueux : une bonne dose d'humour et de lyrisme, des dialogues finement ciselés, le goût des mots, des hommes et d'une nature envoûtante. Suspense garanti.

« Little bird », Craig Johnson, traduction Sophie Aslanides, Gallmeister, 12,80 €.



LE FIGARO MAGAZINE

23 mai 2009



ÉDITIONS GALLMEISTER

CRAIG JOHNSON

L'homme des hautes plaines

Parfois, la littérature de voyage peut transporter le lecteur sans parcourir beaucoup de kilomètres. Dans ce polar écrit en panoramique avec une plume surtendue, Craig Johnson trimballe un shérif dans l'immensité du Wyoming et retrouve le lyrisme ironique des maîtres de l'école du Montana. Une merveille. **N. U.**

Little Bird, Gallmeister, 416 p., 23,90 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sophie Aslanides.

le nouvel **Observateur** nouvelobs.com

16 juillet 2009

LE COUP DE CŒUR
DE FRÉDÉRIC VITOUX

Le cow-boy du Wyoming



On parle en littérature de l'école du Montana. Très bien ! Comment ne pas saluer en effet Richard Brautigan, James Welch, James Crumley et les autres ?

Mais le Wyoming dans tout ça ? Les mêmes Bighorn Mountains traversent les deux Etats.

Les fantômes des Cheyennes du temps du général Custer les hantent équitablement. On croise autant de pêcheurs à la mouche dans le comté d'Absaroka que dans les saloons de Missoula.

Pour faire bref, Craig Johnson, qui possède un ranch sur les contreforts des Rocheuses, mériterait sans conteste de figurer dans ce club : l'école du Montana *et* du Wyoming réunis. Ancien officier de police, professeur d'université, charpentier et cow-boy, ce romancier prend ses personnages – un shérif vieillissant, des fils de famille qui ont violé une jeune Indienne retardée mentale ou bien une riche héritière au passé douloureux – à bras-le-corps, comme pour les étreindre, les cogner, les comprendre. Il y a chez lui du lyrisme, de l'humour, un goût très sûr des dialogues et un sens émerveillé de la nature, du tragique aussi. A chaque page de « Little Bird », tout vit, tout bruisse, tout menace, tout enchante. On pourrait encore parler de roman policier puisqu'il y est question de vie ou de mort, de crimes et de châtements.

Mais n'est-ce pas de l'essentiel, tout simplement, qu'il s'agit là ?

« Little Bird », par Craig Johnson, trad. de l'américain par Sophie Aslanides, Gallmeister, 412 p., 23,90 euros.

Arnaud Férier pour Flammurion



27 mai 2009

ROMAN

CRAIG JOHNSON

LITTLE BIRD



Voici le Wyoming, les Bighorn Mountains, ces hautes plaines onduyantes parfumées d'herbes à bison, où vivent, comme retranchés, des cow-boys solitaires, et où survivent, dans une réserve, des Indiens Cheyenne. Walt, un ancien du Vietnam, est le shérif du coin, un trou perdu où tout le monde se connaît, où tout le monde, ou presque, se tient à carreau. L'automne laisse la place à l'hiver, l'atmosphère est à la tempête, qui

ranime un passé honteux. Un corps est découvert, celui d'un jeune type amoché, condamné deux ans plus tôt à presque rien pour le viol d'une gamine indienne, Little Bird. Ce meurtre aux airs de vengeance en appellera d'autres, au risque de déchaîner la haine entre les deux communautés. A sa façon, débonnaire, Walt traque l'assassin, quitte à soupçonner tout le monde, surtout son ami Henry Standing Bear, un ours tenancier de bar et... indien.

L'Américain Graig Johnson, ex-prof d'université, ex-flic, débarque en France avec la première enquête de son héros, ce Walt sauvage et attendrissant. Il faut saluer son sens de la narration – débridée, sensuelle – qui n'hésite pas à entremêler le tragique au loufoque. *Little Bird* fête nos retrouvailles avec le grand roman américain, celui des Jim Harrison, des James Welch, inlassables chasseurs d'histoires, amis des destins brisés et de la nature bafouée...

MARTINE LAVAL

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Sophie Aslanides,
éd. Gallmeister, 416 p., 23,90 €.

LiRE:

Juin 2009

★★★ Tous à l'Ouest

Au cœur des grands espaces, un polar aux paysages somptueux.

Shérif du comté d'Absaroka dans le Wyoming, Walter Longmire songe à prendre une retraite bien méritée. Ce grand et solide gaillard a passé toute sa vie dans la région, hormis ses années d'études en Californie et son engagement dans les marines pendant la guerre du Vietnam. Veuf, père d'une fille avocate à Philadelphie, Longmire a côtoyé assez d'animaux sauvages et de bétail pour que la mécanique de la mort lui soit familière mais n'a en revanche jamais réussi à s'habituer aux homicides. Il va devoir reprendre du service lorsqu'on découvre le cadavre en piteux état de Cody Allen Pritchard près de la réserve cheyenne. Bâti comme un *quarterback*, le jeune homme n'avait pas la réputation d'être un enfant de chœur. Le bougre avait même été condamné avec plusieurs de ses petits camarades pour le viol collectif de Melissa Little Bird, Cheyenne du Nord, mentalement déficiente... Salué par le défunt Tony Hillerman, *Little Bird* est l'un de ces polars langoureux qui séduisent grâce à leur décor naturel, leurs personnages bourrus et attachants. Craig Johnson, qui rappelle aussi parfois James Lee Burke, donne le digne coup d'envoi d'une série de romans mettant en scène le shérif Longmire.

Alexandre Fillon

Little Bird (The Cold Dish) par **Craig Johnson**, traduit de l'américain par Sophie Aslanides, 410 p., Gallmeister, 23,90 €



la Croix

7 mai 2009

MARQUE - PAGE

ROMAN POLICIER

LITTLE BIRD de Craig Johnson

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Sophie Aslanides,
Éd. Gallmeister, 410 p., 23,90 €*

Walt Longmire, shérif d'un comté isolé du Wyoming, aurait aimé terminer sa carrière en paix. Lorsqu'on découvre le corps d'un Blanc près de la réserve des Cheyennes du Nord, il veut croire à un accident de chasse, même s'il sait que ce dernier a été mêlé au viol d'une Indienne Melissa Little Bird quelques années plutôt, viol pour lequel il n'a été condamné qu'à une peine avec sursis par des jurés exclusivement blancs. Ce roman, premier volet des aventures du shérif Walt Longmire, est remarquable tant du point de vue de l'écriture, sobre et pleine d'humour, que de l'intrigue. Il dresse un portrait plein de tendresse de ces habitants des contrées isolées de l'Ouest américain où la nature, si magnifique soit-elle, ne fait jamais de cadeaux et où les rapports sont souvent rudes.

EMMANUEL ROMER

LE SOIR

19 juin 2009

Meurtre dans les étendues glacées du Wyoming

« Little Bird », le premier polar traduit en français de l'Américain Craig Johnson, raconte magnifiquement les cow-boys et les Indiens d'aujourd'hui.

C'est pour publier Craig Johnson que je suis devenu éditeur », nous confiait au festival Etonnants voyageurs de Saint-Malo Oliver Gallmeister, directeur de la maison d'édition qui porte son nom et qui s'élargit du « nature writing » à une collection noire.

Chapeau de cow-boy vissé sur la tête, Craig Johnson a la voix forte et le rire sonore de ceux qui vivent au milieu de grands espaces. Un ranch du Wyoming en ce qui concerne celui qui a précédemment exercé les métiers de pêcheur, charpentier, officier de police, professeur d'université, cow-boy. « Aujourd'hui, l'écriture est ma vie, déclare-t-il. J'ai des petites voix de livres dans ma tête. Je vis dans le Wyoming, un territoire grand comme la moitié de la France où habitent 500.000 personnes. J'y ai construit mon ranch. Le village le plus proche, Ucross, compte 25 personnes. »

De sa série de cinq livres déjà publiés aux États-Unis nous parvient aujourd'hui en traduction le premier, *Little Bird*. Un polar savamment construit qui oppresse le lecteur par son suspense et ses fausses pistes habilement amenées, un western magnifique qui

sillonne les grands espaces amérindiens du Wyoming, un roman épatant qui s'attache à comprendre ses différents personnages, un minitrait de culture indienne.

En fin de carrière, le shérif Walt Longmire se contenterait bien des petits dossiers que génère son comté : barrières déplacées, excès de vitesse ou de boisson... Veuf depuis quatre ans, et non trois comme il le croit, renfrogné et bourru, naïf parfois, tendre souvent, il vivote entre son métier, son ami indien Henry Standing Bear, ses adjoints, les habitants du coin, sa grosse bagnole de fonction et sa maison qu'il n'a jamais pris le temps d'aménager. Sa fille, avocate, habite en ville.

Sa vie pépère est toutefois anéantie lorsqu'on découvre le corps de Cody Pritchard près de la réserve cheyenne, « décoré » d'une plume d'aigle, une fausse en réalité, abattu comme le démontrera l'enquête par une arme très rare en ces régions. Qui a tué le jeune homme ? Deux ans auparavant, il avait été un des quatre adolescents condamnés avec sursis pour le viol collectif d'une jeune Indienne handicapée mentale, Melissa Little Bird, celle qui donne son nom au roman. Un jugement clément qui avait réveillé les querelles

entre communautés. Quelqu'un chercherait-il aujourd'hui à se venger ?

Dans une nature hostile dont Craig Johnson nous fait admirablement percevoir la dureté et les dangers, le vieux shérif que plusieurs dames de la ville semblent tout à coup trouver fort à leur goût, va mener l'enquête. Tenter de protéger les trois autres condamnés aussi. Interrogeant tout le monde, doutant de tous, même de ses amis, remontant ses pistes.

Ce vaste roman américain, captivant, remarquablement écrit, mêlant sans fausse note le tragique et l'humour ne révèle la justesse de son titre qu'une fois la dernière ligne lue.

LUCIE CAUWE



polar

Little Bird ***

CRAIG JOHNSON
traduit de l'américain
par Sophie Aslanides
Gallmeister
412 p., 23,90 euros



TEL UN COW-BOY, l'écrivain Craig Johnson ne quitte jamais son chapeau. © CRAIG JOHNSON.



9 juin 2009

LITTÉRATURE Avec « Little Bird », Craig Johnson revisite le polar américain

UNE PLUME SUR LA PISTE INDIENNE

KARINE PAPILLAUD

Exit New York ou L.A. La relève du polar américain est à chercher du côté des hautes plaines du Wyoming, sous la plume d'un auteur qui est un personnage à lui seul, Craig Johnson. C'est là, dans un patelin de vingt-cinq habitants, que cet ancien cow-boy, charpentier, prof de fac, officier de police et pêcheur professionnel s'est retiré pour écrire *Little Bird* (éd. Gallmeister), son premier roman.

Sensualité subtile

Dépressif depuis la mort de son épouse, l'imposant et sexy shérif Walt Longmire est régulièrement sorti de sa bouteille par quelques femmes à poigne et son ami indien, Henry Standing Bear. Jusqu'au jour où l'on retrouve le cadavre d'un homme autrefois mis en cause dans le viol d'une fillette indienne un peu attardée, appelée « Little Bird ». L'enquête commence, et le lecteur ne lâchera plus ce livre passionnant jusqu'à la 409^e et dernière page : la finesse d'analyse, la sensualité subtile, l'impressionnante ampleur des décors et



L'auteur américain vit là où il a planté son intrigue : les hautes plaines du Wyoming.

l'intrigue se mêlent avec bonheur dans le premier opus d'une série qui compte déjà cinq romans aux Etats-Unis.

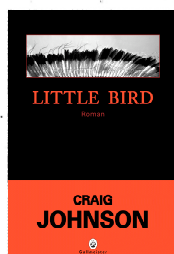
« Est-ce un polar ? Un western ? Un roman classique ? Peu importe, confie Craig Johnson. L'important, ce sont les relations humaines. Ça, c'est vraiment universel. » ■

■ SEXY, ET ALORS ?

Comment l'auteur arrive-t-il à rendre sexy un shérif entre deux âges de 120 kg ? Il éclate de rire : « Il n'y a que des Français pour poser cette question ! »



31 mai 2009

**Polar****Craig Johnson***Little Bird*

Gallmeister

409 pages, 23,90€.

Au fin fond du Wyoming, le viol d'une Indienne par quatre garçons de bonne famille ravive les tensions entre les deux communautés. Quand l'un d'eux est retrouvé assassiné, le shérif Walt Longmire se retrouve au cœur du guépier. Désarmé depuis la mort de sa femme, ce policier aussi bourru que généreux reprend du poil de la bête. Au-delà d'un excellent suspense, ce polar offre une belle plongée dans l'Amérique des cow-boys actuels. Craig Johnson qui fut policier, prof et charpentier, construit des personnages plus vrais que nature. Vivement les prochaines aventures du pince-sans-rire Walt Longmire ! (Karin Soulard)